

Whisky 's glasses

Par Blueberry89

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

Marie, future héritière d'une fameuse distillerie de Whisky écossais, fête son enterrement de vie de jeune fille en vue de son futur mariage. La jeune vierge va croiser la route d'un sombre individu qui va chambouler sa vie.

Ce soir c'est mon enterrement de vie de jeunes fille et après une journée bien remplie, mes meilleures amies m'ont traînée dans une discothèque pour terminer la soirée.

Elles savent pourtant à quel point je déteste ces endroits. J'ai dû m'y rendre deux fois en vingt deux ans d'existence, c'est peu mais bien assez pour moi. Je n'aime pas ces lieux. Je trouve que les femmes y sont traitées comme du gibier et les hommes, encouragés par leur meute et l'alcool, se livrent à des bassesses dont je ne veux pas être témoin.

Ayant eut une éducation très pieuse, je suis toujours mal à l'aise devant cette exhibition des corps et des vices qu'offrent ces lieux de débauche. Moi qui ai l'habitude de côtoyer des gens bien plus sages et spirituels...

J'ai toujours vécu dans une cage dorée, cédant à la volonté de mon père sur l'ensemble de mes choix. De la manière de m'habiller, jusqu'à mes activités et mes études. Violon, catéchisme, bonne ?uvres et autres occupations du même genre, ma vie est toute tracée, je n'y ai aucun contrôle. Mais qu'importe, si c'est pour mon bien, je m'en suis toujours remise à lui.

Quand j'ai enfin quitté le cocon familial pour emménager avec Nicolas, je n'y ai acquis aucune liberté. Nicolas n'apprécie pas particulièrement la religion, mais il respecte le point de vue de mon père et m'impose lui aussi une garde robe de fille bien sage.

Nous vivons sous le même toit depuis quelques mois, mais nous ne partageons pas la même chambre, la condition principale de notre emménagement étant de conserver ma virginité jusqu'au mariage dans deux semaines.

Je suis encore vierge contrairement à mes amies, bien plus précoces. Je me réserve pour mon futur mari, le seul et unique homme qui posera la main sur moi.

Nous nous sommes rencontrés grâce à nos parents: le père de Nicolas est associé au mien et ils tiennent une distillerie de Whisky très prisé. Une alliance bien orchestrée depuis des années, qui mêle affaires et amour, car après notre union, il reprendra la suite de son père et sa place d'associé.

Nous sortons très peu, ou bien seulement dans les galas de charité ennuyeux, c'est pourquoi je me sens si mal à l'aise entourée de tant d'inconnus. Nicolas préfère rester à la maison, son travail lui prend tout son temps et quand il rentre, il est éreinté. Quant aux sorties entre filles, il faut qu'il y ait une bonne occasion, sinon il rechigne à me laisser y aller.

Mes amies ont sans doute cru bien faire, mais si elles me connaissaient vraiment, elles ne m'auraient jamais emmenée ici. Les filles autour de nous portent des vêtements qui ne dissimulent pas grand chose de leurs anatomies. J'ai l'impression de faire tâche avec ma jupe tailleur noire s'arrêtant juste après le genou et mon chemisier blanc très simple et pas du tout décolleté. J'essaie de me faire toute petite tandis que mes excentriques amies commencent à accoster quelques mecs.

Gênée, je pars chercher des boissons et me retrouve accoudée au bar, tentant d'attirer l'attention du barman, en vain. Mes yeux s'attardent aux alentours, sondant la foule à la recherche de mes amies, mais je ne les aperçois déjà plus.

Soudain mon regard croise celui d'un homme, âgé d'une trentaine d'années, assis au bout du bar. Il me scrute d'un air sombre. Son visage reste impassible, seuls ses yeux d'un gris profond semblent animés d'une certaine émotion. Je ne peux détourner le regard, je reste comme aimantée, si bien que je sursaute au moment où le barman s'adresse à moi.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

Une fois mes boissons servies, un coup d'oeil vers le mystérieux inconnu m'informe qu'il a disparu. Soulagée, je pars à la recherche de mes amies et les trouve installées sur une banquette.

La soirée passe à une lenteur folle et tandis que mes amies flirtent sans vergogne avec deux hommes dont la conversation se limite à des "c'est clair" et des "graves " , moi, je m'ennuie fermement.

Quand je crois que cela ne peut-être pire, elles me laissent à nouveau seule pour aller s'amuser sur la piste de danse. Quelle idée de les avoir suivies ! Bien mal m'en a prit... J'aurais préféré être à la maison, à me laisser envahir par les notes délicates de Chopin. Au lieu de cela, me voici seule, et pourtant entourée par des dizaines d'inconnus déchaînés, dans un vacarme assourdissant qu'ils osent appeler musique. Je laisse mon esprit divaguer en sirotant mon soda, à deux doigts de fuir cet endroit cauchemardesque.

Soudain, un homme se plante devant moi et m'impose son haleine alcoolisée en plaçant son visage à quelques centimètres du mien.

- Salut ma belle tu es toute seule? Viens danser!

- Non merci, je préfère rester là.

- Allez viens ! Insiste t il en s'emparant de ma main pour m'attirer vers lui.

Je n'ai pas le temps de protester davantage que me voilà amenée de force sur la piste de danse et enserrée par cet homme dont les effluves de parfum dissimulent à peine celles de sa transpiration. Il colle ses mains sur mes fesses et appuie fort pour me maintenir contre lui alors que j'essaie vainement de le repousser.

- Lâchez moi!

- Tiens toi tranquille, fais pas ta timide!

- Elle t'a dit de la lâcher, intervient une voix rauque parvenant de derrière moi

Mon agresseur ricane et me serre encore plus fort. J'essaie de tourner la tête pour apercevoir le visage de l'homme venu à mon secours. Mon sang ne fait qu'un tour et mon cœur se met à bondir dans ma poitrine quand je reconnais l'homme assis au bar plus tôt dans la soirée.

Cette fois, son visage est plus expressif et on peut y deviner une rage profonde, n'attendant qu'un simple mot pour exploser. Ses yeux gris, encadrés par des sourcils broussailleux semblent lancer des éclairs et au vu de sa carrure athlétique et de sa taille imposante, il ne faudrait pas grand chose pour que mon agresseur regrette amèrement ses paroles.

-Qu'est ce que t'as abruti? Même toi de tes affaires! Crache t il

- J'ai dit, lâche cette fille, articula mon bienfaiteur en prenant un ton encore plus ferme

Cet homme dégage quelque chose d'étrange, une sorte de magnétisme, comme le mâle alpha d'une meute. La pression autour de mon corps se relâche un peu et j'en profite pour m'expulser de son étreinte avec force.

Prise d'une fureur peu commune et comme par réflexe, le talon de ma chaussure vient écraser le pied de l'affreux goujat qui recule en vociférant :

- Espèce de folle! Je te la laisse elle a un balais dans le cul celle là !

Il s'éloigne en pestant sous mon regard amusé. Je me retourne vers mon sauveur pour le remercier mais ce dernier a disparu. Interloquée, je reste plantée là, immobile au milieu des danseurs.

Pourquoi cet homme s'est-il enfui? J'aurais aimé le remercier, même si j'avoue qu'il m'effraie un peu. Je ne comprends

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.
<https://www.histoire-erotique.org> - Page 2

pas.

- Marie! Tu es là ! S'écrie Aline en s'élançant vers moi, Lisa je l'ai trouvée !

- Ah te voilà, Mais où étais-tu ? On t'a cherché partout ! Poursuit Lisa en m'enlaçant.

- Je... j'allais me chercher à boire.

- Bonne idée reprend une tournée, on se retrouve à la banquette.

Obnubilée par le souvenir du regard de l'homme, je pars à sa recherche dans la boîte bondée et dois tourner un bon quart d'heure avant de l'apercevoir enfin. Il est assis sur une banquette, en compagnie d'une blonde à la robe si petite qu'elle ne dissimule rien de sa volumineuse poitrine. La femme a ses jambes posées sur les siennes et ils sont en train de partager un baiser particulièrement langoureux quand je m'arrête brusquement.

Soudain, son regard croise le mien et il s'écarte un instant pour m'adresser un sourire malicieux avant de reprendre possession de la bouche de la blonde. Il fait glisser sa main sur sa cuisse jusqu'à atteindre son intimité. A ma grande surprise, la blonde écarte un peu plus les cuisses pour lui faciliter la tâche.

Je ne peux m'empêcher de les fixer, leur manège étant si scandaleux qu'il en est déroutant. Une drôle de sensation s'empare de moi. Des frissons parcourent mon échine et une douce chaleur s'installe dans mon bas ventre. Je reprends mes esprits et fuis le plus loin possible de cette scène choquante.

Quels individus obscènes ! Je n'en reviens pas d'avoir voulu remercier un type pareil! Je me rue vers les toilettes. Une file de filles en train de se remaquiller bouche le passage et je me retrouve à l'entrée pour attendre mon tour.

C'est alors qu'une main puissante empoigne mon avant-bras et me tire dans les toilettes des hommes. Je n'ai le temps que de voir la pièce vide avant de me retrouver plaquée contre le mur. Mon dos heurte le carrelage froid en un bruit sourd, j'en ai le souffle coupé.

Tenant ma main toujours prisonnière, l'homme me maintient immobile contre le mur. Il colle son visage dans mes cheveux et hume mon parfum. Je n'ai pas besoin de voir son visage pour deviner qui c'est. Mon corps tout entier ne répond plus et je reste paralysée, incapable du moindre geste et du moindre mot. Enfin mes yeux croisent ses iris d'un gris profond et je me retrouve à nouveau envoûtée par ce regard. Il lit l'inquiétude dans mes yeux et, perplexe, se recule un peu.

- Qu'est-ce que vous êtes venue chercher ici? Demande t il froidement

- Je...mes amies m'ont amenée ici pour mon enterrement de vie de jeune fille...

- Vous n'avez pas l'air d'une habituée... vous êtes plutôt le genre de femme qui recherche un peu d'adrénaline avant de se faire passer la corde au cou, je me trompe?

- Absolument pas, je n'avais aucune envie de venir ici et tout ce que je souhaite, c'est de quitter au plus vite cet endroit sordide.

- Alors pourquoi être venue me chercher ? Fait il en passant sa bouche de mon épaule à mon cou et en se collant de nouveau à moi

Son souffle me fait frissonner et lorsque ses lèvres déposent une myriade de petits baisers le long de ma mâchoire, je sens son autre main caresser ma cuisse et remonter doucement sous ma jupe.

- Vous ne dites rien mais votre corps parle de lui-même, chuchote-t-il ses lèvres à quelques centimètres des miennes,

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 3

vous sentez ces frissons jusque dans votre bas-ventre. Votre souffle est erratique et votre coeur tambourine dans votre magnifique poitrine. Ces signes ne trompent pas : vous avez envie de moi.

Au moment où ses lèvres vont se poser sur les miennes, j'arrive enfin à me reprendre et lance dans un souffle

- S'il vous plaît, je suis vierge.

Ma révélation le stupéfie et il s'immobilise. Dans ses yeux anthracites, une multitude d'émotions s'entremêlent : stupeur, effarement, incompréhension et enfin désir. Il reste muet un moment, comme rongé par un combat intérieur. Enfin, il s'écarte de moi.

- Allez-vous-en d'ici avant que je ne change d'avis. Et souvenez vous bien que vous ne m'avez pas dit non une seule fois. Si nos chemins se croisent, je ne vous garantis pas d'être aussi magnanime.

Sur ces mots, je pars immédiatement retrouver mes amies et leur signifie mon départ.

Une fois à la maison, bien au chaud dans mon lit, je prend la mesure de ce que j'ai fait ce soir et ce qui aurait pu se passer. Jamais encore je n'avais ressenti autant de sentiments contradictoires.

D'un côté, la soirée était ennuyeuse et les individus présents avaient un comportement si libidineux que cela en était choquant. Mais d'un autre, ma rencontre avec cet homme a été pour le moins déconcertante. Ces sensations qui m'ont envahies lorsque son corps frôlait le mien, ce désir incontrôlable, surgissant de nulle part, m'ont totalement fait perdre la raison.

J'ai du mal à croire que c'est bien moi, la prude Marie qui s'est laissée tripoter par un inconnu sans même réagir. Que dirait Nicolas s'il savait?

Et je n'ose imaginer la réaction de mon père, déjà persuadé que je suis habitée par un démon lubrique du fait de ma crinière flamboyante.

Je n'en ai pas parlé mes "amies", elles m'auraient poussé dans les bras de l'inconnu dès les premiers mots, sans prendre en compte ma vraie personnalité. Je ne suis absolument pas du genre à cela et le sexe m'effraie plus qu'il ne m'attire. Je suis loin d'être audacieuse, bien au contraire, avant chaque décision je pèse le pour et le contre. C'est pourquoi mon comportement de ce soir n'a rien de normal. Je dirai même irrationnel. Je ne me reconnais plus.

Maintenant, il faut que je me reprenne. Jamais je ne reverrai cet homme et l'incident peut être relégué dans un coin de ma tête. Du moins, pour le moment...

Le lundi suivant, c'est l'effervescence au travail, tout le monde court : une importante commande est en discussion entre les associés dans la grande salle de réunion. La tension est si palpable que cela doit être une commande d'un montant exorbitant ! Je m'approche de Nancy, l'assistante de Neil, le père de Nicolas et la questionne. Je suis l'assistante de Nicolas, mon père désirait que j'aie une place dans l'entreprise, si minime soit elle. Il réservait sa place d'associé à mon frère Charly, trop jeune encore pour entrer dans le monde professionnel.

Nancy, le téléphone à l'oreille, m'explique sommairement:

- Un client est venu ce matin, apparemment c'est un propriétaire de club de luxe qui recherche un nouveau fournisseur.

- Oh mon dieu! Ils doivent être aux anges! M'exclamai-je, triomphante

- Ils sont sur les nerfs oui, le client a l'air vraiment tatillon. D'ailleurs, ils ont demandé à ce qu'on leur apporte des autres verres, tu peux t'en charger s'il te plaît ? Je devais absolument rappeler Lansky à 8h et il est déjà 30!

- Bien sûr, je m'en charge.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 4

- Ah et ils veulent des verres carrés, on m'en a fait livrer ils doivent être à la réception.

Je descends rechercher les verres puis, avant d'entrer dans la salle, fais un petit point sur mon apparence. Mon tailleur noir me serre un peu les fesses et ma chemise, boutonnée jusqu'en haut me donne chaud. Je remonte les lunettes sur mon nez, arrange mon chignon et prend une grande inspiration avant de pénétrer dans la fosse aux lions.

- Ah enfin! S'exclame mon père en me voyant, Monsieur Page, je vous présente Marie, ma fille. Marie, profite en pour nous servir

Je tourne le dos au client de mon père tandis que je dispose les fameux verres carrés sur la table pour les remplir du breuvage exquis de notre distillerie, notre single malt 15ans d'âge. Quand je me retourne enfin pour faire face aux hommes présents dans cette pièce, je me fige instantanément.

Le client si important n'est autre que l'homme de la boîte de nuit. Il devine mon étonnement et me sourit en me présentant sa main.

- Enchanté mademoiselle, Lucas Page pour vous servir.

Incapable de formuler une phrase claire, je me contente de lui sourire, hocher la tête et lui tendre son verre. Nos doigts se frôlent à peine une seconde et tout mon corps est prit de frissons. Mon attitude peu professionnelle semble déplaire à Nicolas qui s'approche de moi pour prendre son verre.

- Votre père était en train de m'expliquer comment une distillerie française pouvait produire du scotch en dehors du sol écossais, voulez vous bien poursuivre s'il vous plaît mademoiselle ? Reprend il en me fixant droit dans les yeux. Nicolas s'interpose

- Marie n'est que mon assistante, vous préférez sans doute discuter avec des professionnels. Notre distillerie se situe Écosse, ce n'est que le siège de la société qui est en France. Nos familles y vivaient et nous y possédent des terres qui...

- Voyez vous, l'interrompt-il, quand ils convient d'attribuer ma confiance, j'ai pour principe de toujours écouter les femmes. Elles ont très souvent de bonnes intuitions. Mademoiselle Ross, pensez vous que votre scotch single malt conviendrait à mes établissements ou bien devrais je me rabattre sur l'un de vos blend?

- Euh...et bien...nos scotch sont d'une grande qualité et notre single malt particulièrement. Tout dépend du genre de clientèle qui fréquente vos établissements, mais je dirais que si vous cherchez un produit unique et prestigieux pour une clientèle aisée et raffinée, c'est le single malt qu'il vous faut.

Je n'ai pas décroché mon regard du sien pendant toute ma tirade et je suis fière d'avoir su rester stoïque. Un léger sourire s'invite sur son visage, faisant ressortir une fossette. Cet homme a un charme fou, tout en lui transpire le contrôle de soi et le pouvoir. Il déguste son verre, observant la couleur ambrée, humant ses effluves exquises. Une fois le verre vide, il se relève et tend la main à mon père.

- Bien, j'ai tout ce qu'il me faut, je vous ferai parvenir ma décision en temps et en heure. Merci beaucoup messieurs.

Sous les regards abasourdis de mon père, mon futur mari et son père, Lucas Page prend ma main et y dépose un délicat baiser qui me fait monter le rouge aux joues.

- Au plaisir de vous revoir Mademoiselle.

Lorsque un peu plus tard, je me retrouve seule avec Nicolas, il ne manque pas de me réprimander.

- C'était quoi cette attitude d'aguicheuse avec le client de tout à l'heure?

- D'aguicheuse? Tu te trompes complètement, il m'a juste un peu troublé. Aucuns clients de cette importance ne communique directement avec moi en temps normal. J'ai été surprise.

- Ah oui? Et comment explique-tu ces conditions ? S'emporte t il en me tendant une feuille de papier fraîchement imprimée

Il me faut quelques minutes pour bien lire et comprendre les exigences stipulées dans cette copie de mail envoyée par Lucas Page. Il est écrit qu'il s'engage à prendre une quantité impressionnante de notre meilleur scotch pour approvisionner régulièrement ses nombreux clubs en échange de quoi, il demande à ce qu'on lui confie une assistante pour s'occuper du relationnel et de divers dossiers durant toute la transaction. L'assistante en question est nommée plus bas et mon sang ne fait qu'un tour quand je vois mon nom écrit en toutes lettres.

- Non, c'est impossible, on ne peut pas faire ça ! M'insurgeai-je

- C'est un gros contrat Marie et à long terme. La distillerie a besoin de cet argent.

-Mon père ne sera jamais d'accord... et qu'est-ce que je vais faire là-bas ?

- Nos pères ont tous les deux approuvés, répond il sèchement, ils ont déjà envoyés leur réponse et tu dois retrouver Page à cette adresse à 13h. Franchement, je ne sais pas ce qu'il te veut, mais je compte sur toi pour prendre les bonnes décisions.

Durant toute la matinée je ne cesse de me poser des questions. Mon éducation m'oblige à respecter les souhaits de mon père mais, et si jamais il me conduisait directement dans la gueule du loup?

Mais qu'est-ce qui m'attend ?

C'est tremblante et peu sûre de moi que j'arrive devant les portes d'un immeuble de verre, siège de diverses entreprises et autres cabinets. Je jette un coup d'oeil à mon reflet avant d'entrer. Ma tenue est tout ce qu'il y a de plus simple : un corsage vert irlandais, boutonné jusqu'au dessus, une jupe tailleur noire légèrement fendue sur le côté et mes escarpins fétiches, des Louboutin. Mes cheveux sont attachés soigneusement en un chignon strict et je porte mes lunettes qui me donnent l'air plus sûre de moi.

Je suis prête.

-Vous allez relire attentivement ces contrats, faire les vérifications et apporter les corrections nécessaires. Je vous ai installé un bureau juste en face du mien pour vous avoir toujours sous les yeux, dit il avec un sourire en coin

Lucas Page est assis dans son grand fauteuil et me dévore des yeux.

- C'est bien trop, monsieur Page, une simple table dans un coin aurait suffit.

- Appelez moi Lucas, je déteste les formalités. Et permettez moi de vous appelez Marie.

- Comme il vous plaira, Lucas.

- Ces mots sonnent divinement dans votre bouche. Marie. La vierge Marie. J'avais bien cru deviner un certain fanatisme religieux chez votre père mais j'avoue que je ne m'attendais pas à le voir chez vous.

- C'est vrai je suis vierge, je me réserve pour mon mariage. Qu'y a-t-il de mal à ça ?

- Mais c'est tout à votre honneur. Et c'est bien rare de nos jours. Je respecte votre décision. Mais je n'ai pas dit que je n'essaierai pas de vous faire changer d'avis.

- Vous êtes fou, vous croyez qu'avec vos belles paroles vous pourrez m'attirer dans votre lit?

- Sous mon bureau pour commencer, je ne voudrais pas presser trop les choses.

- Je ne sais pas ce que vous croyez mais jamais, je dis bien JAMAIS je n'aurai de quelconque relation sexuelle avec un autre homme que mon futur mari.

- Votre futur mari? Se moque-t-il, le gringalet qui a tenté vainement de faire le paon devant moi? Vous vous réservez pour ça ? Quel gâchis. Vous êtes si belle. Vos yeux sont d'un vert envoiement et votre peau laiteuse à l'air si douce que je ne peux m'empêcher de chercher son contact.

Il se lève et s'approche dangereusement de moi, me surplombant de toute sa hauteur. Je recule jusqu'à sentir la porte buter dans mon dos. Comme dans les toilettes de la discothèque, il se colle à moi et défais mon chignon pour humer le parfum de mes cheveux qui tombent en cascade sur mes épaules.

- Et votre parfum, si délicieux... chuchote t il le nez plongé dans ma crinière tandis que ses mains dégrafent le premier bouton de mon corsage.

Étrangement, mon corps est comme hypnotisé par ses gestes et je n'arrive pas à exprimer mon désaccord autrement que par un soupir, alors que ses doigts ouvrent un troisième bouton, dévoilant la naissance de mes seins. Il profite de mon inertie pour passer sa main sur ma cuisse et parvient jusqu'à ma culotte qu'il tire vers le bas d'un coup sec.

Mon intimité maintenant débarrassée de son écrin, je sens un courant d'air entre mes cuisses et y ressent aussi une légère humidité. Sa bouche parcourt mon cou, suit le trajet de ma mâchoire et se retire au moment où il va toucher mes lèvres. Il recule et me regarde de haut en bas, d'un air satisfait.

- Voilà, c'est bien mieux comme ça, je vous préfère les cheveux détachés.

Je m'assieds à ma place, encore confuse.

Atroce sensation qu'est le rejet. J'ai beau me dire qu'il a bien fait d'arrêter, mon corps lui se révolte, en veux plus. Voyons Marie qu'est-ce que tu fais? Pourquoi dès qu'il me touche, je deviens comme une poupée, sans force et sans volonté?

Je suis dans un tel état que je ne le vois revenir devant mon bureau que lorsqu'il se penche pour capter mon regard, son visage à quelques centimètres du mien.

- Je ne vous toucherai plus sans votre accord Marie, si vous voulez que je pose la main sur vous à nouveau, il faudra me le demander.

- Ne comptez pas là dessus.

- Oh croyez moi je suis un homme qui adore les défis et vous Mademoiselle, vous en êtes un splendide. J'ai hâte de vous sentir enfin entièrement.

Son dernier commentaire me laisse sans voix. Entre mes cuisses, une intense chaleur se propage et je dois les croiser pour atténuer ces picotements. Mes joues virent au rouge, ce qui le fait sourire alors qu'il revient s'installer à son bureau.

En colère contre moi-même et cette manie de ne pas pouvoir se contrôler devant lui, je m'attèle à la tâche que l'on m'a incombée. Je réfléchis aussi à un plan d'action pour contrer sa prochaine attaque. Qui arrive bien plus tôt que prévu...

Juste avant 20h, une femme d'une vingtaine d'années, brune, aux jambes interminables passe la porte avec un sac

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.
<https://www.histoire-erotique.org> - Page 7

empli de nourriture. Mon ventre gargouille dès que le fumet délicieux qui s'en dégage parvient à mes narines. Elle me donne ma commande, une salade caesar avec une boisson au thé vert et installe le reste sur la table basse.

- Ah super Claudia, pile ce dont j'avais besoin.

Lucas vient s'installer sur le canapé et à ma grande surprise, au lieu de s'attaquer à son repas, il dégrafe sa braguette et libère son sexe. Je ne peux détacher mon regard de ce membre si imposant qui s'offre à mes yeux. Sa main, déjà très grande n'en recouvre qu'un tiers et je reste abasourdie devant ce spectacle.

La dénommée Claudia ne se prive pas pour se mettre à genoux et empoigne cette verge tendue qu'elle lèche comme une glace. Sa langue s'enroule autour du gland, vient titiller le méat pour repartir plus bas, vers les bourses gonflées. Lucas passe ses mains dans ses cheveux, lui indique qu'il en souhaite davantage, tout en gardant ses yeux fixés sur moi.

Lorsqu'enfin elle aspire le gland dans sa bouche, un frisson me parcourt l'échine. Je garde les jambes croisées pour lutter contre le désir grandissant que cette scène me procure. Claudia a à peine entré la moitié de son membre dans sa bouche que la voilà déjà remplie, incapable d'aller plus loin. Lucas force un peu sur sa tête pour lui faire gagner quelques centimètres mais bientôt, elle se recule et reprend son souffle péniblement.

Lucas en profite pour me lancer:

- Marie, vous désirez quelque chose? Ce spectacle vous gêne ? Voudriez vous qu'elle arrête ?

- Non, continuez, dis je avec aplomb, elle fait du bon travail, vous aimez?

J'avais décidé de la jouer provocante, vu qu'il s'amusait avec mon côté prude. Il me toise, amusé et contraint Claudia à reprendre son sexe aussi loin qu'elle le peut. Malgré tous ces efforts et les frénétiques allers retours qu'elle lui prodiguait, elle n'arrive toujours pas à l'engloutir entièrement.

Lucas commence à s'essouffler, sa prise se raffermi et quand il commence à donner des coups de bassins, mon coeur s'emballer encore plus vite. Je le contemple en train de jouir, se déversant dans la bouche de Claudia. Il est si beau à ce moment, serein et en même temps bouleversé, totalement à la merci de la femme devant lui qui garde sa semence dans sa bouche, tirant la langue pour montrer les preuves.

Il me vient alors une idée folle, et avant de revenir en arrière, je me dépêche de m'approcher de Claudia et m'empare de sa bouche contenant le précieux nectar. Nos langues s'emmêlent et je peux enfin sentir le goût amer de cette semence épaisse. Je fouille sa bouche un moment, cherchant à savourer les dernières traces de ce jus si délicieux. Lucas semble totalement prit au dépourvu, il nous regarde bouche bée et son sexe, qui avait débandé se redresse fièrement.

- Et bien Mademoiselle, vous êtes moins prude que vous ne le laissez paraître... Merci Claudia ce sera tout.

Congédiée, Claudia quitte la pièce non sans m'adresser un grand sourire. Lucas referme son pantalon et ses yeux dérivent vers ma poitrine. Un coup d'oeil m'informe qu'un autre bouton s'est détaché pendant la scène précédente, dévoilant l'intégralité de mon soutien-gorge en dentelle noire. Je m'empresse de le refermer.

-Puis je reprendre mon travail s'il vous plaît ? Je souhaiterais rentrer chez moi assez vite.

- Oh mais vous ne rentrez pas chez vous. Votre fiancé ne vous a pas informé ? Nous partons dans quelques heures pour l'Écosse afin que vous me fassiez visiter votre distillerie.

- Mais...Je n'ai rien prévu...

- Ne vous en faites pas, votre valise vous attend à la réception de l'immeuble, votre fiancé vous l'a fait livrer tout à l'heure. Nous allons passer quelques jours ensemble, n'est-ce pas agréable ?

- Vous aviez bien prévu votre coup, soufflai-je

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 8

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.